



**HAL**  
open science

**“ Un siècle avant Hildegarde et la réforme grégorienne, la  
‘Vision’ de sainte Aldegonde dans le paysage liturgique  
et musical du Hainaut et de la Gaule Belgique ”**

Jean-François Goudesenne

► **To cite this version:**

Jean-François Goudesenne. “ Un siècle avant Hildegarde et la réforme grégorienne, la ‘Vision’ de sainte Aldegonde dans le paysage liturgique et musical du Hainaut et de la Gaule Belgique ”. Colloque - Chanoines et chanoinesse du IXe au XVIIIe siècle, Éditions du Septentrion, Lille, 2019, pp.135-162, 2019. halshs-03500518

**HAL Id: halshs-03500518**

**<https://shs.hal.science/halshs-03500518>**

Submitted on 7 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Jean Heuclin**, Docteur HDR Paris-Sorbonne, professeur émérite en histoire médiévale, doyen honoraire de l'Université Catholique de Lille.

**Christophe Leduc**, Docteur en Histoire, MCF en histoire moderne à l'Université d'Artois, directeur du Master Sciences des Religions et Sociétés.

# Chanoines et chanoinesses des anciens Pays-Bas

## Le chapitre de Maubeuge du IX<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle

Depuis les origines du christianisme, des femmes ont vécu une vie consacrée en dehors des ordres monastiques, suivant une voie personnelle et servant l'Église de diverses façons.

Les Dames chanoinesses dans les Anciens Pays-Bas présentent des caractéristiques particulières tant par leurs origines, leur mode de vie et leur implantation. Cette particularité s'inscrit dans un certain archaïsme qui a traversé les siècles jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Leur attachement au culte d'un saint fondateur a constitué un facteur de rayonnement parfois en conflit avec d'autres ordres religieux ou avec les institutions cléricales. violemment critiquées par le clergé, leur insertion sociale et leurs œuvres charitables en ont fait un facteur social stable, souvent apprécié des populations. Elles furent aussi force de pouvoir et susceptibles de promotion politique. Leur survivance séculaire jusqu'en 1790 reste étonnante.

### Contributeurs

Laurence Baudoux-Rousseau  
Franck Béthouart  
Nicole Cartier  
Isabelle Clauzel  
Raphaël Coipel  
Julie Colaye  
Bernard Delmaire  
Gilles Deregnaucourt  
Philippe Desmette  
François De Vriendt  
Alexis Donetzko  
Céline Drèze  
Jean-François Goudesenne  
Jean Heuclin  
Christophe Leduc  
Elisabeth Magnou-Nortier  
Christine Mazella-Leriché  
Ludo Milis  
Philippe Racinet  
Michel Rouche  
Dominique Vanwijnsberghe



IEFR



Jean Heuclin  
Christophe Leduc (dir.)



# Chanoines et chanoinesses des anciens Pays-Bas

## Le chapitre de Maubeuge du IX<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle

Chanoines et chanoinesses  
des anciens Pays-Bas  
Le chapitre de Maubeuge du IX<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle

Jean Heuclin -  
Christophe Leduc (dir.)

## Un siècle avant Hildegarde et la réforme grégorienne, la « Vision » de sainte Aldegonde dans le paysage liturgique et musical du Hainaut et de la Gaule Belgique

---

Jean-François Goudesenne

IRHT-CNRS, Orléans, Section de musicologie

JEAN HEUCLIN<sup>1</sup> A REMARQUÉ le renforcement du rôle des femmes dans la sainteté franque mérovingienne, avec les modèles que furent Célinie, mère de l'apôtre baptiseur de Clovis, Geneviève, véritable patronne de Lutèce, conjointe à l'action d'un Germain d'Auxerre, plus tard les reines Radegonde ou Balthilde, il semble que cet abondant corpus d'offices partagés entre le Hainaut et quelques *pagi* du nord de la Gaule, s'imposât comme un véritable particularisme dans le paysage liturgique et culturel du haut Moyen Âge. Les nombreuses abbesses anglaises ne recevront d'*historiae* que partielles, et ce bien plus tard, de même que le culte très populaire de sainte Ursule, développé par la célèbre abbesse rhénane Hildegarde (1098-1179) ou des saintes promues par les nouveaux ordres religieux (Marguerite, Monique pour les chanoines Augustins, Odile, Ludmilla et les régions slaves et nordiques...).

L'*historia Aldegundis* a quelque peu échappé à mes recherches sur les *historiae* de l'ancienne province ecclésiastique de Reims, menés entre 1996 et 2002, ce qui semble regrettable au vu de l'intérêt littéraire, musical et historique de ce corpus inédit, mais qui peut néanmoins s'expliquer par la faiblesse de sa diffusion dans les livres liturgiques de l'ancienne province du Hainaut. Pour répondre à cet oubli, à l'aimable initiative de Jean Heuclin, je propose de replacer ce monument liturgique à la gloire du Hainaut et des écoles monastiques et épiscopales de la Gaule Belgique et septentrionale, dans le contexte spécifique de l'essor des cultes des saints patrons qui caractérise la période de transition entre la fin du monde carolingien et l'époque féodale, et plus

particulièrement un siècle et demi avant saint Ursule et les onze mille vierges, magnifiées par Hildegarde de Bingen, d'un développement inégalé dans l'Europe latine pour la mise en musique des cultes de saintes femmes, souvent moniales.

## ■ Sources

L'antiphonaire de la cathédrale de Cambrai conservé à la Bibliothèque municipale (ms. 38), datant du second quart du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup> (ill. 1) est pour l'instant le seul témoin noté de l'office liturgique, aux ff. 244v-247v, placé dans la partie du sanctoral de cet énorme antiphonaire, entre les fêtes de la conversion de saint Paul et de la Chandeleur ou Purification.<sup>3</sup> On peut probablement déplorer la disparition de nombreux livres du Hainaut, notamment de la région entre Maubeuge et Mons, qui ont dû présenter un corpus de saints singulier, qu'on ne retrouve pas dans les livres des régions environnantes de l'Ostrevant et du Pévèle (Marchiennes, Anchin, Saint-Amand...). Par exemple, l'histoire de sainte Waudru (*Waletrudis*), sœur d'Aldegonde et patronne de Mons en Belgique, retrouvée dans un bréviaire de la collégiale Sainte-Waudru de la première moitié du XIV<sup>e</sup> s. conservé à Douai, Bibl. mun. 164, hélas sans musique.<sup>4</sup> On remarque toutefois la longue vie de l'Office de sainte Aldegonde, qu'on retrouve avec relativement peu de modifications, dans les livres imprimés du XVII<sup>e</sup> s.,<sup>5</sup> ce qui indique une grande continuité dans ce culte à Maubeuge malgré les réformes induites par le Concile de Trente, notamment l'abandon des lectures du bréviaire issues des textes historiques et hagiographiques mérovingiens et carolingiens, au profit d'une uniformisation scripturaire.

Un bréviaire d'été de la collégiale de Maubeuge est conservé à la Bibliothèque municipale de Cambrai, sous la cote ms. 133, de la même époque que le précédent, mais d'un statut plus solennel, avec de nombreuses miniatures et lettrines historiées, de grande qualité.<sup>6</sup> Il présente plusieurs fêtes pour sa sainte patronne, l'ostension de son



Fig. 1. Cambrai 38, f. 245v-246.



Fig. 2. IRHT\_157156\_2 Ca 133, f. 336v.

corps (6 juin),<sup>7</sup> une autre fête du 13 novembre (f. 520), avec octave, puis la fête de la déposition du 30 janvier, ajoutée *in fine*, f. 577-579 (ill. 2). Les lacunes du manuscrit (feuillet du calendrier, entre autres) sont complétées par Leroquais, par un Ordinaire inédit, jadis conservé à la Bibliothèque municipale d'Arras,<sup>8</sup> non coté et donc difficile à retrouver. Ce bréviaire apporte davantage de pièces de chant que l'antiphonaire de la cathédrale de Cambrai. On regrette qu'il ne s'agisse pas d'un bréviaire noté, car il contient de nombreux répons supplémentaires qui pourraient

2 Barbara Hagg-Huglo, Keith Glaeske, Charles Downey et Lila Collamore, *Two Cambrai Antiphoners: Cambrai, Médiathèque Municipale, 38 and Impr. XVI C 4*, Institute for Mediaeval Music, Ottawa, 1995.

3 Je n'ai pas examiné les livres imprimés, notamment de Maubeuge.

4 Description en annexes.

5 *Officia propria peculiarum sanctorum nobilis ecclesiae Collegiatae Melbodiensis*, Douai, Baltazar Bellière, 1624, publié dans Edmond Leroy, *Histoire de sainte Aldegonde, patronne de Maubeuge*, Valenciennes, 1883, p. 211-217.

6 Victor Leroquais, *Les Bréviaires manuscrits des Bibliothèques publiques de France*, Protat frères, Mâcon, 1922/24, t. 1, n° 127, p. 200-211.

7 F. 336v et 576v.

8 Leroquais, *Les Bréviaires*, p. 210-211.

renforcer l'hypothèse d'un cursus monastique et non canonial à l'origine de l'office, sinon à l'adjonction d'une série de répons pour une seconde fête (ostension, translation). L'ordre des tons et le style des versets, au cas où ces répons inédits du bréviaire de Maubeuge trouvaient quelque autre témoin concordant (même imprimé), nous indiquerait rapidement l'unicité de la composition ou non.

### Description de l'office.

	Antiphonaire de Cambrai (Cambrai 38)	ton	Bréviaire de Maubeuge (Cambrai 133)	Obs.
1 <sup>es</sup> Vêpres			<i>Angelus domini confortabat</i> <i>Audita voce angeli</i> <i>Respondens autem angelus</i> <i>Benedicta tu in celis</i> <i>Beata Aldegundis quam ab</i> <i>Eructat vix verum bonum</i>	
	Hymne <i>Virginis proles</i>			
	Antienne de Magnificat <i>Aldegundis amata deo</i>	1	=	
Matines	Invitatoire <i>Adoremus regem regum tota devotione</i>	4	=	
1 <sup>e</sup> nocturne	Antienne <i>Ammirabilis extitit virgo Aldegundis</i>	1	=	
	Antienne <i>Lex domini immaculata</i>	2	=	
	Antienne <i>Innocens manibus et corde mundo</i>	3	=	
	Répons <i>Beatissime Aldegundis infantia</i>	1	=	
	Répons <i>Virgo prudentissima Aldegundis</i>	2	=	
	Répons <i>Cognita virgo dei Aldegundis</i>	3	=	
2 <sup>de</sup> nocturne	Antienne <i>Diffusa est gratia</i>	4	=	
	Antienne <i>Flumine sue doctrine</i>	5	=	
	Antienne <i>Fundamenta suarum virtutum</i>	6	=	
	Répons <i>Quadam nocte audiens virgo</i>	4	<i>Beata Aldegundis quam ab ineunte</i>	
	Répons <i>Christi virgo Aldegundis</i>	5	<i>O felix nimium</i>	
	Répons <i>O felix nimium beata</i>	6	<i>Sancta et admirabilis Aldegundis</i>	
3 <sup>e</sup> nocturne	Antienne <i>Cantantes domino psallamus</i>	7	=	
	Antienne <i>Exultet terra letentur</i>	8	=	
	Antienne <i>Quia mirabilia fecit dominus</i>	2	=	

	Répons <i>Delatus ab Anne</i>	7	<i>Christi virgo Aldegundis</i>
	Répons <i>Erat Aldegundis virgi</i>	8	=
(addition)	Répons <i>Audita voce angeli</i>	1	<i>Gloriosa virgo Aldegundis monilibus</i>
	Répons <i>Beata Aldegundis virgo</i>	7	<i>Quadam nocte audiens</i> <i>O Aldegundis speculum</i> <i>Accinxit castitate lumbos suos</i> <i>Regnum mundi et omnem ornatum</i> <i>Exaudibilis et pia humilis</i>
Laudes	Antienne <i>Decore pudicitie induta</i>	1	=
	Antienne <i>Iubilans et exultans</i>	2	=
	Antienne <i>Deus te lucem veram</i>	3	=
	Antienne <i>Benedicta virgo Aldegundis</i>	4	=
	Antienne <i>Laudabilis puella Aldegundis</i>	8	=
			Hymne <i>Iubilemus Christo soli</i>
	Antienne du <i>Benedictus Inclyta deo Aldegundis</i>	4	=
2 <sup>es</sup> vêpres	Antienne de Magnificat <i>Dulcisonis domino pangamus</i>	6	=

L'organisation du cycle des antiennes comme celui des répons, qui suit un schéma rigoureux dans l'ordonnement des tons mélodiques (*differentiae* psalmodiques et verset des répons) ne laisse aucun doute quant à l'unité de cette *historia*, d'origine canoniale plutôt que monastique.<sup>9</sup> L'inversion des deux répons *O felix* et *Christi virgo* (ff. 245v et 246) a donné lieu à une rubrication corrective dans les marges (*R/ vi<sup>o</sup>, R/ v*), où le répons dans le 5<sup>e</sup> ton est mentionné comme 5<sup>e</sup> répons et non comme 6<sup>e</sup>. Cette grande unité sur le plan de la composition se retrouve fortement constatée au niveau du langage et des matériaux mélodiques, largement empruntés au style « classique » du chant grégorien tel que sa forme stabilisée aux VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles dans les livres romano-francs. À l'exception des répons du dernier nocturne, plus libres et ornés (surtout le verset du dernier, affranchi des structures conventionnelles et pourvu d'un modeste mélisme ou *neuma*), toutes les antiennes reçoivent les timbres les plus courants et standards empruntés au vieux-fonds grégorien ; les formules des répons adaptent le texte en prose légèrement versifiée sur les formules les plus classiques, de même que les versets

<sup>9</sup> Même certaines *historiae* d'origine monastique aux VIII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s. suivent l'ordo canonial à 9 antiennes et 9 répons (au lieu de 13 et 12).

des répons respectent systématiquement ces conventions, y compris le répons pourtant additionnel exposant la dernière vision angélique de la sainte, *Audita voce angeli*.

Quant au texte de l'*historia*, il reste encore difficile de le rattacher précisément à une *Vita*. Quelques passages des répons proviennent à plusieurs reprises de la *Vita Hucbaldi* (BHL 247) et n'ont rien de commun avec la *Vie anonyme* éditée par Dümmler (BHL 245). Le niveau de dépendance des textes indique un degré de réécriture important, notamment dans les antiennes qui croisent la narration historique avec des citations des psaumes. Plusieurs passages retrouvés dans d'autres *Vitae* et lectures, dont on trouve quelques échos notamment dans la *Chronique du Hainaut* de Jacques de Guyse,<sup>10</sup> nous invitent à une certaine prudence dans ce dossier hagiographique complexe que je ne saurais résoudre maintenant. On peut pourtant s'interroger sur l'existence de l'*historia* comme indépendante ou préexistante aux *Vitae*, comme le suggère le prologue de la *Vie anonyme* (BHL 245) : « *ut quarum annua votiva celebramus officia, earum intercessionibus adiuvari mereamur* »,<sup>11</sup> même si l'office peut aussi renvoyer au commun des vierges, dont on retrouve toujours la tonalité littéraire et psalmique dans l'*historia* nouvellement composée.

### ■ Portrait de la sainte véhiculé dans l'*historia*

L'office historique ou *historia* multiplie le récit hagiographique des saints aux cours des cérémonies commémoratives annuelles, dans la mesure où parallèlement aux lectures qui sont faites au martyrologe dans la journée du chapitre canonial, il apporte un récit mélodisé aux lectures qui seront lues pendant les matines. Le compositeur de l'*historia*, quand il puise dans la *Vita* les passages, a donc conscience des choix qu'il opère dans le tableau qu'il brosse pour la vénération de son patron. À la différence de Rictrude ou d'Eusébie (Marchiennes), la progression dans les deux cycles n'est pas tellement narrative ni chronologique (les antiennes et les répons constituent initialement deux cycles composés séparément, qui vont s'interpénétrer dans la célébration liturgique). Déjà l'historien de l'église en Belgique médiévale, Édouard de Moreau, constatait l'étrangeté de la biographie d'Aldegonde dans ses différentes

*vitae*.<sup>12</sup> Quelques allusions à son enfance,<sup>13</sup> les origines de sa famille sont diluées dans un discours abondant en *topos* hagiographiques, qui pose les vertus de la sagesse des Psaumes. Le premier nocturne est consacré au désir de la vie contemplative et à la prise de voile, dont l'allégorie est le mariage mystique avec le Christ, commun à toutes ces *historiae* pour vierges ou veuves recluses dans des monastères qui ont refusé le mariage, dans un contexte de noble lignage (Gertrude de Nivelles, Rictrude, Waudru, Begge, Landrade, ...).<sup>14</sup> Les vertus vétéro-testamentaires continuent dans les antiennes, parfois empruntées d'allusions historiques, par exemple sa fugue du milieu parental en naviguant sur la Sambre (« *Flumine sue doctrine* »).<sup>15</sup> Le répons *O felix nimium*, très réécrit et indépendant des modèles hagiographiques, se focalise plus volontiers sur les vertus de la pauvreté et du renoncement aux biens terrestres, écritures à l'appui.<sup>16</sup> Le premier répons du 3<sup>e</sup> nocturne amplifie le miracle de l'agneau au secours d'un pécheur près du monastère.<sup>17</sup> Dès les répons du second nocturne, ce sont les fameuses visions, qui prennent une importance centrale dans les *vitae* – qui ont intégré un probable *Liber Visionum* rédigé en langue germanique par un certain Subinus.<sup>18</sup> On en trouve à plusieurs reprises dans quatre répons au moins. Les premières semblent celles de son enfance, qui l'invitent à délaisser le monde pour le Christ. Il est difficile de situer celle de l'antépénultième répons, *Audita voce angeli*, qui n'est pas directement issu des *vitae*. Les encouragements angéliques s'y rapporteraient plus volontiers à son enfance, l'exhortant à résister à un noble mariage pour épouser le Christ.<sup>19</sup> On n'y voit guère de lien avec ces autres visions morbides de la fin des *vitae* qui, pendant son cancer, telle Job, lui font accepter la mort dans l'amour christique. Il est donc peu probable que l'*historia* ait puisé au thème commun avec les célèbres miniatures de la sainte qu'on retrouve dans l'iconographie de la

12 Édouard de Moreau, *Histoire de l'Église en Belgique*, Bruxelles, 1940, p. 122 et sq.

13 Par exemple l'expression dans la première antienne des matines « *ab ipsa infantie annis* » se retrouve dans la *Vita* d'Hucbald, § 4, v. édition en annexes.

14 V. Édouard de Moreau, *Histoire de l'Église en Belgique*..., p. 118 et sq.

15 2<sup>e</sup> ant. du second nocturne.

16 *Eccl.* 31 et *Ps.* 1, 112, etc.

17 V. *Vita Hucbaldi*, § 22.

18 Père D. Stracke, « Een oud-frankische Visioenenboek uit de zevende eeuw », *Historisch Tijdschrift*, 7, 1928, p. 361-387 ; 8, 1929, p. 18-38, 167-182 et 340-371.

19 Dans le bréviaire d'été de Maubeuge, une miniature représente ce prince anglais Eudon, venu chercher Aldegonde en mariage ; celle-ci s'enfuit et un soldat ramasse sa chaussure

10 *Histoire de Hainaut*, Sautelet/Lacrosse, Paris-Bruxelles, 1826.

11 *Vita Aldegundis abbatisae Malbodiensis*, MGH, *Scriptorum rerum Merovingicarum*, t. 6, p. 85, l. 29-30.

*Vita Amandi* richement illustrée à Elnone (ill. 3 et 4),<sup>20</sup> qui dépeignent une des dernières visions de la sainte abbesse au pied de l'autel de son église, recevant sa dernière communion.<sup>21</sup> D'ailleurs, cette vision d'Aldegonde préfigurant la mort du grand évêque missionnaire de la Gaule Belgique, pourtant si effective dans la *Vita Amandi*, est totalement absente des deux offices du prélat.<sup>22</sup>

### ■ Place de l'*historia Aldegundis* dans l'histoire de la musique liturgique

Ce profil stylistique de l'*historia* me semble très important pour situer cette œuvre dans la production liturgique et musicale des centres ecclésiastiques de ces provinces septentrionales et occidentales de l'ancien empire carolingien, à commencer par les œuvres les plus proches que j'avais repérées dans mes travaux, notamment au diocèse de Cambrai : l'*historia Aldegundis* se profile comme un corpus intermédiaire entre les *historiae* des deux grands évêques de Cambrai, Géry, la plus ancienne, peut-être de la fin de la période carolingienne (900-950) puis Aubert, abusivement attribuée par sa *Vita* à Fulbert de Chartres (*BHL* 861), en tout cas étroitement liée à une translation datée vers 1015. Les antiennes, dont le texte est largement paraphrasé des psaumes, dans l'ordre régulier des tons psalmodiques, révèlent une même facture.<sup>23</sup> Les deux premiers nocturnes semblent se différencier du dernier, plus libre et plus lâche dans la composition, indiquant une campagne plus tardive ou du moins une modélisation sur des éléments de langage qui eux, correspondent plus volontiers à l'*historia Auberti*.

En effet, les dépendances hagiographiques des récits d'Aldegonde et de l'évêque Aubert, qui consacra la future abbesse de Maubeuge par le voile, sont manifestes, à tel point qu'un répons leur est commun,

20 A. Boutemy, « L'illustration de la Vie de saint Amand », *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, 1940, p. 231 et sq.

21 Dans plusieurs vitae, par ex. *Vita Hucbaldi*, cap. 6, § 25.

22 Éd. J.-F. Goudesenne, *Les offices historiques...*, p. [93]-[108].

23 Par ex. Psaume 23, 4 : *Innocens manibus et mundo corde qui non accepit in vano animam suam nec iuravit in dolo proximo*.

- Aldegonde : Ant. *Innocens manibus et corde mundo existens alma Aldegundis virgo, ideo eternam benedictionem accepit a domino*.

- Géry : *Innocens manibus et mundo corde assensor Gaugericus benedictionem et misericordiam accipiet a domino in monte sancto ejus*.

- Maxellende : *Innocens manibus et mundo corde sacra virgo in montem domini ascendit et in loco sancto eius permanebit*.

- Barbe : *Innocens haec manibus procul ab omni sorde declinat ab inanibus serviens mundo corde*.

- Nicolas : *Innocens manibus et mundo corde sanctus iste a domino benedictionem accepit a domino*.



Fig. 3. Valenciennes 502, f. 118v IRHT\_091624\_2.  
Vision de sainte-Aldegonde vie de saint amand ms 501  
XII<sup>e</sup> siècle 002 r.



Fig. 4. Valenciennes 501 f. 30v IRHT\_0915



Fig. 5. Ca 133 f. 52o Aldegonde  
IRHT\_157192\_2.

*Beata Aldegundis virgo V/ A quo sacre religionis*, répons final pour l'office de sainte Aldegonde, 7<sup>e</sup> pour celui de saint Aubert, transmis dans le même antiphonaire Cambrai 38 (f. 201-205 et 237v-240v), mais également présent dans d'autres témoins de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> s. (Bréviaire partiellement noté Cambrai 46, f. 114v-115 et Cambrai 193, f. 89rv). Le profil de sa mélodie et le ton spécifique, qui s'apparente à une modalité nouvelle (ambitus très étendu du *tétrardus*, sol, avec une ambivalence dans la quinte initiale au tantôt bémolisé ou bécarre, modulant quasiment en *protus*), est un précieux indicateur pour une datation de l'œuvre, qui reste difficile.

Cette datation n'est pas non plus indépendante de la question d'une éventuelle attribution au célèbre écolâtre d'Elnone, Hucbald (840-930), auquel on a déjà beaucoup prêté.<sup>24</sup> Il est vrai que quelques dépendances à l'égard de la *Vita* qui lui est attribuée (*BHL* 247), de même que quelques vers dont la rhétorique se tourne vers la musique, comme ces deux antiennes des laudes et des secondes vêpres, *Inclya deo*, qui se termine par l'évocation d'une « voix melliflue » bénissant le Seigneur ou encore *Dulcisonis domino*, invitent à ce questionnement. D'ailleurs, la *Vita* elle-même évoque à plusieurs reprises les chantres et leurs chants.<sup>25</sup>

Pourtant, l'examen attentif des textes édités par les Bollandistes et les *MGH*, répercuté dans l'édition donnée en annexes, nous invite à une grande prudence pour la question des hypotextes de l'*historia*. Plusieurs passages se retrouvent dans au moins trois *Vitae*, certes celle d'Hucbald, mais encore une *Vie anonyme* d'un manuscrit de Saint-Ghislain (*BHL* 248) et surtout la *BHL* 245, qui présente des concordances plus marquées. Question d'autant plus difficile à démêler, que toutes ces *vitae* semblent interdépendantes, les passages communs y étant légion...

Pour Hucbald, bien d'autres *Vies* attribuées au célèbre neveu de Milon ont constitué la base d'*historiae* dont le profil stylistique nous éloigne fortement des quelques œuvres qui peuvent lui être attribuées avec plus de certitude, notamment l'*historia Rictrudis*,<sup>26</sup> dont la teneur

24 Notamment les travaux de Dom Rembert Weakland, « The compositions of Hucbald », in *Études Grégoriennes*, 3 (Solesmes, 1959), 155-162, puis Yves Chartier, *L'œuvre musicale d'Hucbald de Saint-Amand : les compositions et le traité de musique*, (Montréal-Paris, 1995) et enfin Jean-François Goudesenne, *Les offices historiques ou « historiae » composés pour les fêtes des saints dans la Province ecclésiastique de Reims (775-1030)*, Turnhout, Brepols, 2002.

25 Prologue, « *Ubi iam Scripturae verba non resonant ? in ecclesiis a lectoribus quotidie recitatur, a cantoribus delectabiliter cantantur, a predicatoribus utiliter exponuntur* », *Acta Sanctorum*, 30 janvier, p. 1041.

26 Éditée partiellement dans Jean-François Goudesenne, *Les offices historiques...*, p. [à compléter].

rhétorique et littéraire se rapproche fortement de celle d'Aldegonde et de nombreux offices composés pour les saintes femmes en ce haut Moyen Âge. L'abondance des corpus d'*historiae* pour les saints et les saintes est telle dans ces régions, de plus avec une assise de sources échelonnées sur plusieurs générations de témoins (XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.), qu'il semble plus approprié de penser en termes d'écoles et de réseaux qu'en termes de personnalités individuelles, fussent-elles notoires. L'impulsion donnée par Milon et Hucbald aux études et à la renaissance littéraire et musicale dans un espace qui dépasse de loin le Pévèle, a pu susciter de nombreux continuateurs et instaurer une véritable tradition scolastique.<sup>27</sup> Yves Chartier évoque justement un auteur hagiographe, lui aussi susceptible d'avoir composé des antiennes, notamment pour Waudru, Olbert de Lobbes (ou de Gembloux), qui d'après la Chronique de Sigebert, fut un écolâtre et musicien réputé, du reste disciple du célèbre Fulbert de Chartres et d'Hériger de Lobbes – ce dernier disciple du grand Gerbert d'Aurillac.<sup>28</sup>

Loin de constituer un chef-d'œuvre isolé, l'*historia Aldegundis* se rattache à une riche production hagiographique et liturgique, notamment autour de la cathédrale et du diocèse de Cambrai, réuni à celui d'Arras avant 1093,<sup>29</sup> mais aussi à d'autres corpus liés à la Collégiale de Mons, comme l'*historia Waletrudis*, peut-être de composition parallèle, mais dont la conservation des témoins ne nous permet guère d'aller plus loin. On y retrouve d'ailleurs quelques pièces communes sinon des thématiques littéraires proches. Les translations de 881 (vers Maubeuge à cause des invasions normandes), 1039 (26 mai, translation de Coursolre à Maubeuge)<sup>30</sup> ou 1161 (*BHL* 249),<sup>31</sup> sont autant de jalons qui cadrent une hypothétique date de composition, peut-être avec deux strates distinctes (derniers répons, non formulaires).

Il semble important de souligner le développement conjoint de tels cultes liturgiques en lien avec un évêque, souvent celui qui a procédé à la consécration de ces vierges, ici Aubert, là Amand ou encore Germain d'Auxerre pour sainte Geneviève, et même Caprais à Agen pour le développement du culte de sainte Foy. Tentés par l'approche féministe

27 On pense par exemple pour Rictrude à Jean de Saint-Amand, qui écrivit aussi une *Vie* métrique...

28 Yves Chartier, *L'œuvre musicale d'Hucbald de Saint-Amand*, Bellarmin-Vrin, Montréal, 1993, p. 112.

29 Bernard Delmaire, *Le diocèse d'Arras de 1093 au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, Recherches sur l'histoire religieuse du Nord de la France*, Arras, 1994.

30 V. Edmond Leroy, *Histoire de sainte Aldegonde...*, p. 110.



contemporanéiste du mouvement des femmes au Moyen Âge, il importe de replacer la promotion de ces cultes dans un contexte ecclésial spécifique d'une période de transition entre l'empire carolingien finissant et la réforme grégorienne.

Composée très probablement avant l'an mille, l'*historia Aldegundis* est donc un témoin relativement précoce de cet engouement pour les cultes liturgiques de saintes femmes et anticipe bien en amont les célèbres visions d'Hildegarde de Bingen.

### ■ Les cultes des saints et les *historiae* à Maubeuge

L'examen des cultes locaux, notamment des saintes femmes, vénérés au Chapitre des Chanoinesses de Maubeuge mérite le détour ; en effet, la présence de telle fête ou telle *historia*, entre la simple mention au calendrier ou dans les litanies, et le développement d'une liturgie spécifique avec ses lectures, encadrées par des répons spécialement composés, nous éclaire en conséquence sur la culture et l'environnement, dans des régions où les cultes régionaux, à l'abri des réformes des ordres nouveaux, surtout dans les livres du Moyen Âge central et tardif, prennent une ampleur considérable.<sup>32</sup>

#### Table des saints et niveaux de culte à la Collégiale de Maubeuge (XIII<sup>e</sup> s.).

Saint	Calendrier	Litanies	Lettrine miniature	<i>Historiae</i> propres	Obs. origines cultes
Ablebert	*				Local
Aldetrude				*	Réseau local
Amalberge		*			
Astrude		*			Local
Aubert	*			*	Réseau local Cambrai
Barbe				*	?
Bathilde, reg		*			Francie

<sup>32</sup> La part d'*historiae* propres représente entre 30 et 50 % des livres, par exemple l'antiphonaire de Cambrai précité (ms. 38), les livres de Marchiennes ou de Saint-Amand, de l'autre côté de l'Escaut, la région de Tongres (v. Pieter Mannaerts; Eugène Schreurs et Els Vercammen, *Cantus Tungrensis*, Alamire, Leuven, 2006, p. 33 et sq.) ou encore de Saint-Omer vers 1550 (v. Jean-François Goudesenne, *L'antiphonaire de la Paix des Princes chrétiens, calligraphié par Michel Reymbault et enluminé par Françoise de Heuchin* (Saint-Omer et Lille, ca 1550-1560), The Institute of Medieval Music (*Editions of Mediaeval Musical Manuscripts*, 20), Ottawa, 2002, édition fac-similé avec contribution de Marc G. Lillo III).

Begge		*			Réseau local
Bénédicté		*			Origny ?
Denis			*		Francie, « universel »
Élisabeth		*			Inter régional 12 <sup>e</sup> s.
Éloi				*	Francie, Inter rég.
Eugène				*	Saint-Denis
Foi		*	*	*	Agen/Conques/Fleury
Gengulfé	*				
Gertrude	*			*	Réseau Nivelles
Géry			*		Réseau local Cambrai
Gilles			*		Inter régional 12 <sup>e</sup> s.
Gislain	*		*		Réseau Nivelles
Grégoire				partielle	Réforme grégorienne
Hubert		*			Andenne ?
humbert		*			Maroilles
Hunégonde		*			Laon
Lambert			*		Liège
Landelin		*			
Maldeberte		*		antienne	
Mauront	*				Hamaye
Monegonde		*			
Nicaise	*			*	Reims
Nicolas				*	Inter régional 11 <sup>e</sup> s.
Quentin			*		Vermand
Radegonde, reg		*			Francie
Salaberge, reg.					Laon ?
Scolastique		*			Réseau bénédictin 11 <sup>e</sup> s.
Servais	*				Maastricht
Thomas Becket				*	Inter régional 12 <sup>e</sup> s.
Ursulle 11 000 vg			*		Inter régional 12 <sup>e</sup> s.
Véron	*			*	Réseau local
Vincent, comte, abbé	*				Réseau local
Walaric	*				Ponthieu/Laon
Waudru				*	Réseau local

Bien que n'ayant pas les mélodies de certaines *historiae*, qui ne sont données que par le bréviaire de Mons conservé à Douai, on remarque l'existence d'un groupe d'offices au centre duquel se situe l'*historia Aldegundis*, à partir de laquelle un contrefait a été élaboré pour sa nièce Aldetrude, sœur de Maldeberte (Douai 164/1, f. 203v), où les deux premiers nocturnes reprennent la plupart des antiennes de la fondatrice de l'abbaye de Maubeuge ; quelques répons empruntent par ailleurs au commun des vierges. Restent à établir les dépendances avec l'*historia Autberti*, qui par sa facture musicale et le niveau de versification, apparaît comme plus tardif que la première strate (majeure) d'Aldegonde et présente donc le répons commun, *Beata Aldegundis virgo dei venerabilis* qui se répètera pour les diverses fêtes de l'évêque de Cambrai.<sup>33</sup> Dans l'*historia Waletrudis*, inédite, il ne semble pas y avoir d'emprunt à Aldegonde, mais en revanche, l'écriture des antiennes apparaît comme une combinaison d'hypotextes psalmiques et historiques. De même dans l'office de saint Véron (Douai 164/1, f. 189), probablement plus tardif car porté par une histoire plus récente, notamment une légende attribuée à Olbert de Gembloux (1020),<sup>34</sup> retrouverait-on une certaine facture psalmique pour les antiennes. Les reliques de ce patron originaire de Lembeek et du diocèse de Malines ont été transportées à Sainte-Waudru de Mons, avec une fête reportée au 30 mars en Hainaut, car doublant le 31 janvier, jour de la déposition d'Aldegonde. De même, la présence d'une antienne propre pour Madelberte (Cambrai 133, f. 441), confirme l'existence d'un groupe important d'*historiae* autour de cette collégiale de chanoinesses de Maubeuge et ses environs.

Enfin, par rapport aux corpus plus répandus dans les livres liturgiques, bien des *historiae* méritent d'être comparées dans l'éventualité de trouver d'éventuelles dépendances, surtout dans le sens d'une influence sur des compositions légèrement plus tardives comme les *historiae* voisines du Pévèle, de l'Ostrevant (Rictrude, Eusébie), du Brabant wallon (Gertrude) et du Cambrésis (Maxellende). En effet, cette dernière, vierge et martyre du cambrésis (Caudry) du VII<sup>e</sup> s., relève d'une typologie analogue à Aldegonde et son *historia*, consignée à la même époque dans les livres, présente de nombreux épisodes hagiographiques analogues (enfance en milieu noble, virginité, refus du mariage terrestre au profit du mariage céleste), la différence se situant au niveau du martyre. Le cycle des antiennes reprend le même principe d'une

33 Dans l'antiphonaire Cambrai 38 on le trouve pour la fête de la déposition, f. 203 mais encore pour la fête de l'élévation des reliques, f. 240.

34 B.H.L. 8550.

composition paraphrasant les psaumes, selon l'ordre régulier croissant des modes de l'octoechos. Plusieurs pièces sont assez proches, telle cette antienne *Innocens manibus* (dans le même ton, le 3<sup>e</sup>) ou ce répons *Virgo prudentissima*. À la différence de l'office de saint Aubert, on ne constate pourtant pas ici d'emprunt direct entre Aldegonde et Maxellende, où le style d'écriture musical est largement plus tardif pour cette dernière.<sup>35</sup> On peut s'interroger aussi sur les liens qui pourraient se tisser avec des ensembles plus populaires comme Ursule et les onze mille vierges, qui caractérisent une époque un peu plus tardive de la réforme grégorienne.

Cette *historia Aldegundis* vient enfin souligner la très forte présence des cultes liturgiques pour les femmes dans le corpus musical qui s'est développé en marge des répertoires communs du chant dit « grégorien », parangon d'une certaine unité européenne dans l'église latine franco-romaine. Quelques indices montrent en effet, plutôt au niveau du calendrier, des litanies et des lectures – parfois pourvues de belles lettres historiées – quelques tentatives au Moyen Âge central voire auparavant, d'organiser une véritable collection des cultes féminins par ces mentions de saintes plutôt éloignées historiquement et géographiquement, s'impose comme une des caractéristiques de ce nouveau haut lieu de composition et de collation d'*historiae* que fut l'abbaye pour la collégiale de chanoinesses de Maubeuge. Alors que la reine Bathilde – pour laquelle l'abbaye de Chelles peine à imposer la composition d'un office dans un contexte très contrôlé de l'expansion des cultes des saints et surtout des saintes – ne donne lieu qu'à une mention dans le calendrier et les litanies, comme la grande Geneviève, dont l'*historia* du XI<sup>e</sup> s. magnifiant la résistance des Francs aux invasions des Huns, s'est hélas cantonnée à la seule cité de Paris, sainte Foi d'Agen, pourtant très éloignée hagiologiquement de la France septentrionale, représente un cas remarquable d'importation d'une *historia* lointaine. La présence d'une telle lettre historiée du martyr de la pucelle d'Agen (ill. 6) souligne l'importance remarquable de ce culte, qui donne lieu à un office propre pourtant très peu diffusé.<sup>36</sup> Cela pourrait-il se justifier par l'export de reliques avant

35 Notamment ce 6<sup>e</sup> ton avec *mib*, qui se développe aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. (chez Hildegarde de Binger également), l'écriture des répons dont les formules ne sont plus « grégoriennes », ni les versets strictement formulaires, avec de nombreuses modifications d'ordre modal, conformément à l'évolution de la théorie musicale, v. Shin Nishimagi, « Le tonaire principale de *De modis* (XII<sup>e</sup> s.), Cambrai BM 172, f. 11-16 », *Revue de Musicologie*, 97/1 (2011), p. 111 et sq.

36 Originaire d'Agen et étroitement lié au culte du saint évêque Caprais, on ne le retrouve que dans les livres d'Agen et surtout à Conques et Sélestat, v. *Le livre des miracles de sainte Foy*, Amis de la Bibliothèque de Sélestat, 1994. L'*historia* consignée ici à Maubeuge concorde avec celle du grand bréviaire d'Agen du Walters Arts Museum de Baltimore.

le XIV<sup>e</sup> s., date de notre bréviaire ? Restent probablement encore bien des corpus inexplorés comme sainte Barbe, Waudru, il semble bien que le Hainaut, par la suite divisé, ait tout particulièrement cultivé les dévotions cléricales et populaires pour ces saintes femmes, jalons de l'histoire diocésaine et provinciale. Bien moins connu et diffusé que les modèles de Rictrude et d'Eusébie, revêtus de la célébrité d'une école amandinoise rehaussée des figures de Milon et d'Hucbald au IX<sup>e</sup> siècle, l'office présente des caractéristiques compositionnelles d'une période de transition, largement partagée avec son corollaire masculin, saint Aubert. La prose, parfois rimée, comme les formules des versets de répons confèrent au conservatisme, tandis que certains timbres d'antennes, quelques formules responsoriales et l'application de l'ordre numérique régulier des modes, le tournent vers l'avenir des *nova cantica*, à l'instar des chefs-d'œuvre rhénans ou aquitains du XII<sup>e</sup> siècle. On peut y envisager une sorte de tandem épiscopal, à l'instar de l'office de sainte Geneviève, peut être contemporain, et celui de son mentor, Germain d'Auxerre...



Fig. 6. IRHT\_157184\_2 Ca 133, f. 485 s. Foy.



Fig. 7. Bréviaire d'Agen WAM.

Amigotus (ill. 7), qui semble également s'apparenter à celle du bréviaire de Maubeuge, hélas assez mutilé.

### Historiae feminarum.

Cyr & Julitte	St-Amand trsl Nevers ?	Hucbald 870-900		
Gorgon & Dorothée	Gorze	1 ant. pas de diff.		
Lucie m	Syracuse			
Scolastique	Nursie, Fleury ?			
Vierges 11 000	Cologne	XI		Colonia, Urbs romula (Sq)
Célinie	Reims/Laon	Hucbald ?	partiel	
Hunégonde	Laon			
<b>Aldegonde</b>				mentionnée dans Hist. Auberti III <sup>e</sup> N° R7
Waldetrude				mentionnée dans Hist. Auberti II <sup>e</sup> N° R6
<b>Rictrude</b>	Pévèle			
<b>Eusébie</b>	Pévèle			
Austreberte	Picardie			
<b>Waudru</b>	Mons			
<b>Barbe</b>	Mons			patronne des mineurs ?
Aldetrude	Maubeuge			mention sans Historia ?
Radegonde	Poitiers, Saintes			associée à s. Médard de Noyon
Geneviève	Nanterre/Paris			
Benoîte	Origny (St-Quentin)			
Foy	Agen-Conques- Sélestat (Fleury ?)			associée à s. Caprais
Monique	ordre Augustinien ?			v. s. Augustin
Adélaïde				impératrice
Walburge	Bischofheim trsl d'Angleterre			
Apolline, mr			partiel, 1 pièce	
Aquila & Prisca, mrs			partiel, 3 pièces	
Balbine, mr			partiel, 2 p.	
Bathilde, reg.	Chelles		/	pas d'istoria, pièces pour la messe

Colombe, vg mr	Sens			historia ?
Cuthburge, abb.	Wimborne			
Dorothee, vg mr				
Eadburge, abb.	Winchester			
Edith, vg royale	Wilton			
Euphémie, vg mr			partiel, 1 p	
Gertrude de Nivelles, vg abb ?	Nivelles			
Gudule, vg				
Afra				
Julienne, vg mr				
Justine & Cyprien, mrs				
Ludmila, mat mr				
Marguerite vg mr				
Marine, vg				
Marthe, vg				
<b>Maxellende, vg mr</b>	Cambrai			Ca 38, f. 365
Milburge, abb	Wenslock			
Mildred, abb	Minster in Thanet			
Odile, abb				
Paula, vv				

## ■ Annexes

- **Historia Aldegundis, d'après Cambrai, Antiphonaire BM ms. 38, f. 244v-247v (A) et le bréviaire de Maubeuge, BM 133, f. 577-580 (B)**

### In festivitate beate Aldegundis v<irgo>

#### Ad V<esper>as

Ant. Angelus domini confortabat beatam Aldegundem dicens ponet dominus inimicos tuos sub pedibus tuis, tu autem letaberis cum rege tuo. Psalmi feriales.

Ps. 8 et 105

Ant. Audita voce angeli beata Aldegundis dixit cum lacrimis quid retribuam domino pro omnibus que retribuit mihi, qui adjuvat me cum sum indigna nimis. (Ps. 115)

Cf. R/ 10 ; Ps. 115 ; vita Hucbaldi (BHL 247), § 9

Ant. Respondens autem angelus quid amplius facias nisi ut diligas dominum Ihesum Christum in toto corde tuo.

Cf. R/ 10, verset

Ant. Benedicta tu in celis virgo, benedicta in terris, benedicti omnes qui te honorificant.

Cf. graduel Benedicta es tu virgo (Commun des Vierges, Conception...)

Ant. Beata Aldegundis quam ab ineunte etate sponsam sibi Christus consecravit cuius amore inflammata contempsit pompas a diviciis mundi Christi vestigia est secuta et inter angelos gloriatur.

Cf. Répons suppl. 1

Y<mnum> Virginis proles\* (A) ; Eruclat vix verum bonum cor loquentis humanitus<sup>37</sup>

Ant. Aldegundis amata deo clarissima virgo da veniam regem poscendo semper<sup>38</sup> supernum et populo modicoq<ue> gregi tibimet famulanti. M<agnific>a<t>

Invit<atorium>. Adoremus regem regum tota devotione in beate Aldegundis sollempnitate. Ps. Venite adoremus

#### In i° n°

1. *Ammirabilis extitit virgo Aldegundis ab ipsis infantie annis virtute totius bonitatis.* Ps. Domine dominus noster (8)

*Vita Hucbaldi, § 4*

Jacques de Guyse, *Chron. Hannon.*, c. 31, 25

2. *Lex domini immaculata prestitit beate Aldegundi omnem sapientiam.* Ps. 18 Celi enarrant

Ps. 18, 8-9

3. *Innocens manibus et corde mundo existens alma Aldegundis virgo, ideo eternam benedictionem accepit a domino.* Ps. 23 Domini est terra  
Ps. 23, 4-6

V<ersicule> Diffusa est gratia in labiis t<uis>

R/ 1. Beatissime Aldegundis infantia purificata sacri *baptismatis* unda, \*Totam se transfudit in dei obsequia V/ Puritate innocentis etatule serviebat domino cotidie

? *Vita BHL 245, § 2 ; Vita BHL 248, § 3*

R/ 2. *Virgo prudentissima*\* Aldegundis sp<er>nens cum suo principe mundum, \*Pura mente cepit diligere Christum V/ Hunc esuriens sciebat et sciens esuriebat

Vita BHL 245, § 3; Cantic. Cantic. 6, 9/3; Jacques de Guyse, Chron. Hannon., c. 32, 3-6; (\*Cantic. Cantic. 6, 9.3)

R/ 3. Cognita virgo dei Aldegundis voluntate sue genitricis divino afflata spiritu dixit ei : \*Non aliu<m> sponsu<m> q<u>a<m> Chr<istum> desidero V/ Huiusmodi sponsu<m> concupisco cui<us> p<re>dia s<un>t celu<m> terra et mare.

Vita BHL 245, § 3; Vita Hucbaldi, § 5 et 7; Jacques de Guyse, Chron. Hannon., c. 32, 27-28

In ii° n°

Ant. Diffusa est gratia in labiis tuis virgo Aldegundis, ideo feliciter tripudias in celis. Ps. 44 Eructavit Ps. 44

Flumine sue doctrine sanctificavit mentem sancte Aldegundis dominus noster. Ps. Deus noster refugium

Vita Hucbaldi, § 10 et 16

Fundamenta suarum virtutum posuit beata Aldegundis, super lapidem Christum. Ps. Fundamenta

Ps. 86

V/ Audi filia (A) ; Adiuuabit eam deus (B)

R/4. *Quadam nocte audiens* virgo dei Aldegundis in visu sibi promitti inestimabiles divitias \* Estimat primum terrena sibi polliceri V/ Spiritu sancto mox revelante cognoscit celestia sibi promitti

Vita BHL 245, § 5 ; Vita Hucbaldi, c. 5 et 7 ; Jacques de Guyse, Chron. Hannon., c. 35, 7-10

R/5. *Christi virgo Aldegundis in cunctis visionibus* sibi divinitus ostensis, \*Indignam ac peccatricem se fatebatur. V/ In humilitatis posita virtute superbiam viriliter vincebat.

Vita BHL 245, § 6 ; v. Vita Hucbaldi, § 19

R/6. *O felix nimiumque* beata pecunia tua, virgo precelsa beata Aldegundis, \* Que non solum favore hominum sed etiam voce evangelica<sup>39</sup> laudatur V/ Thesaurus egenis impensus in matrisfamilias sine integer iure redditur

Vita Hucbaldi, § 20 et 35 ; Eccles. 31 et Ps. 1 ; 112

In iii° n°

Ant. 7. Cantantes domino psallamus cantica spiritualia ob castissimam Aldegundis laudem et gloriam. Ps. Cantate i°

8. Exultet terra letentur infule<sup>40</sup> sacerdotum, quia hodie virgo Aldegundis triumphat cum angelis ! Ps. Dominus regnavit ex

9. *Quia mirabilia fecit dominus* cum Aldegunde sibi gratissima, ideo in celesti curia, iugiter gaudens canit alleluia. E v o v a e. Ps. Cantate ii V/ Adiuuabit eam

v. Ps. 150 et Jacques de Guyse, Chron. Hannon., c. 45, 9-10

R/7. Delatus ab Anne vivus piscis sancte Aldegundis mittitur in fontem alendus, qui saliens in aridam ; a corvis mox glutonibus appetitur \* Et tuetur ab agno pecore mitissimo V/ Fugantur aves tetre animalis innocentis protectione.

Vita Hucbaldi, § 22 ; Ce R/ est repris pour la fête de l'ostension dans le bréviaire de Cambrai (133)

R/8. Erat Aldegundis virgo veneranda, corde et corpore formosa, sermone honesta \*Deo quoque et omnibus bonis gratissima V/ Equum erant diligere a cunctis quam consecrant<sup>41</sup> ornamenta iusticie insignis.

Vita BHL 248, § 3 ; Vita Hucbaldi, § 7

R/9. Beata Aldegundis virgo dei venerabilis, sacris almi presulis monitis \*Facta est ipsa coniunx sponsi celestas V/ Aquo sacre religionis dum velamen acciperet et in famulatu Christi constanter perseveraret<sup>42</sup>

Vita BHL 248, § 10 ; Vita Hucbaldi, c. 13

<Addition>

R/10. Audita voce angeli beata Aldegundis dixit cum lacrimis : \*Quid retribuam domino pro omnibus que retribuit michi, qui audivit me cum sum indigna nimis V/ Respondens autem angelus quid amplius facias, ut diligas dominum Ihesum Christum in toto corde tuo

39 B : angelica.

40 B : insule.

41 B : comserant

Ps. 115 ; *Vita Hucbaldi*, § 9

**Responsoria in (B) – Répons supplémentaires**

- 1. Beata Aldegundis quam ab ineunte etate sponsam sibi Christus consecravit, cuius amore inflammata contempsit pompas a *divicias* mundi Christi vestigia est secuta \*Et inter angelos gloriatur. V/ *In domo parentum* adhuc posita ab angelis est exhortata ut electa contempsit gloriam mundi quia ascensa erat amore regni celestis.  
Voir Ant. 1<sup>res</sup> Vêpres. Texte très réécrit, d'après *BHL* 245 4986, c. 1 § 2 et *BHL* 248, c. 1 § 4 ; *BHL* 247 (Hucbald), c. 1 § 5 ;
- 2. Sancta et admirabilis Aldegundis virgo lumine magno circumdata recessit hodie de mundo, cui Christus in dotem celeste dedit regnum \*Et inter agmina virginum coronavit eam V/ *Gaudeat turba fidelium* in hoc collecta cenobio, quia beata Aldegundis orat pro nobis ad dominum.  
v. ant. *Specialis virgo* CAO 4986 (Purification) et *Haec est dies preclara* CAO 6798 (Assomption)
- 3. Gloriosa virgo Aldegundis monilibus compta divinis astans ante tribunal eterni regis \*Hodie suscipit perpetue dignitatis gloriam psallens ore almifluo alleluia, vel odas deo. V/ *Deposito carnis onere* cum virtutum nectare assistens virgo coram celesti rege.
- 4. O Aldegundis speculum...
- 5. Accinxit castitate lumbos suos et roboravit brachium suum \*Ideoque lucerna eius non extinguetur in eternum. V/ *Hec est sapiens* quam dominus vigilantem invenit.
- 6. Regnum mundi et omnem ornatum seculi contempsi propter amorem domini mei Ihesu Christi \*Quem vidi quem amavi, in quem credidi, quem dilexi V/ *Eructavit cor meum verbum bonum* dico ego opera mea regi. (CAO 7524, Commun des Vierges)
- 7. Ex audibilis et pia humilis Aldegundis que letaris cum angelis offer preces nostras in conspectu iudicis summi \*Cum quo regnas exultans in celo V/ *Gaudeat gloriosa virgo* que sperint terrena ut copularetur Christo

In l<audibus> ant.

1. Decore pudicitie induta alma virgo Aldegundis, multis prebuit infirmis opem salutis.
2. Iubilans et exultans in domino beata Aldegundis virgo, contempsit ex asse *pompam* que diligitur in mundo.  
*BHL* 245, c. 1 § 2 (cf. Répons suppl. 1)

3. Deus te lucem veram sitiens sancte Aldegundis anima vigilavit in preceptis tuis assidua.
4. Benedicta virga Aldegundis in adversis et<sup>43</sup> prosperis benedicebat dominum<sup>44</sup> precibus assiduis.
5. Laudabilis puella Aldegundis facto super egrotum signo sancte crucis sospitem fecit redire domum laudantem deum de celis.
6. Ad Ben<edictus>. Incluta deo Aldegundis nobis dignare auxilia precibus sacris que claritate celestium virtutum fieris in qua benedicens domino cantas melliflua voce alleluia.

<Ad secundas Vesperas>

1. Dulcisonis domino pangamus vocibus odas ob festum venerabilis Aldegundis ovantes que sacris precibus nos solvat crimine cuncto Magnificat

● **(B) – Cambrai 133, f. 441**

Madelberte virginis ad vespas

Ant. O beata Madelberta que omnium sanctorum societati sociata es virgo fulgens in terra virtutibus et in celo felix exultans cum Christo intercede pro nobis ad dominum deum nostrum.

Invitat<orium>. In honore

In i<sup>o</sup> n<sup>o</sup>

Ant. Admirabilis [emprunt à Aldegonde ?]

R/ Diffusa est gratia [commun]

f. 494v Anstrudis virginis

Ant. Veni sponsa Christi [commun]

● **Bréviaire à l'usage de Sainte-Waudru de Mons.**

**Douai, Bibliothèque municipale, ms. 164**

Douai, Séminaire du roi (provenance) ; Mons, collégiale Sainte-Waudru (origine). Première moitié ou milieu du XIV<sup>e</sup> s. 292 et 272 ff. Parchemin. 165 x 120 (130 x 95) mm.

**Reliure.** Originale, en veau.

**Rélique.** À 2 col. 30 l. par col. Module d'écriture réduit pour les chants.

**Décoration.** Lettrines filigranées, alternativement bleues et rouges.

**Histoire du manuscrit.** Anc. cote : « G 647 et 704, D 141 et 143 ».

Tome 1. Titre ancien, f. garde : « Breviarium ecclesie s. Waletrudis in oppido Montis. Pars hyemalis » ; f. garde, mentions : « Yolente de Longueval. Fortune le veult. Fortune ne veult, si Dieu ne veult. J'espère en Dieu. Maria Van Voorst. 1592. ». Nombreuses annotations modernes dans les marges inférieures (XVIII<sup>e</sup> s.), indiquant un usage prolongé du livre. *Cursus canonial*.

### Tome 1 (*pars hiemalis*)

Offices remarqués (sanctoral).

158 Suffr. de s<an>c<t>o Eligio. [Office de l'invention ?] ant. Inter verba orationis (*CID* 202602) ; Inv. Hac in nocte deo ; Noct. 1. ant. Sacerdos dei Eligius artificem ; ant. Non contingat (*CID* 203292) ; ant. Gaudere vos filioli (*CID* 201934), etc. ; R/ Sacerdos dei Eligius V/ Cui cum dicerent (*CID* 204330), etc. (éd. partielle GOUDESSENNE, *Offices historiques*, p. [123]-[128]), avec les pièces inédites suivantes : Noct. 1. R/ Sacerdos dei Eligius b<e>n<e>ficiu<m> regis curiose V/ Sensit vir domini ; R/ Naturali pastor almus V/ Ignis spera mox in celum ; Noct. 2. ant. Sartina tandem carnis ; ant. Quantus erga sanctum ; ant. Vir quidem spiritu<m> ; R/ Summo mane innumerabilis V/ Ut sancto confessori ; R/ Batildis deo dedita V/ Ad cala monasteriu<m> ; R/ Felix es et valde felix V/ Gaudeas pastor Eligi ; Noct. 3. ant. Compositum ex more corpus ; ant. Ex edicto regine dum evectionis ; ant. A deo vero regine exundavit ; R/ Dum reverentissima Batildis V/ lam naturali corpus ; R/ Sacro sancti sanguinis V/ Puris linteaminibus ; R/ Sexus ut<ro>q<ue> confluens V/ Eligi p(?) aiunt ; L. ant. Expleto postmodum ; ant. Regina tandem suo frustrata ; ant. Per pendentis qui astabant ; ant. Laudem concentu consono deo canentes ; Ab. Resoluta valde terra ; V2 am. Magnificate deum qua que sunt o<mn>ia.

160 Barbare. Office avec nombreuses pièces inédites. ant. Barbara virgo dei virtute (*AH* 18, n° 11) ; ant. Virgo fide sana ; ant. Carceris horrore ; ant. Ubere truncata ; Virgo morte bona vite [concordance avec *AH* 33, n° 52, mais selon un découpage du texte différent, réunissant les quatre antiennes] ; R/ Dyoscor<um> et omne<m> eius gl<ori>am V/ Un<um> Christum debita [non concordant avec *AH* 25, n° 47] ; am. Flos virginum post Maria<m> ; Inv. Ave Barbara virgo celorum (*AH* 18, n° 10) ; Noct. 1. ant. O Barbara martyr egregia p<ro>cedens ; ant. Hic ubi turrim ; ant. H<u>nc p<r>[?]suis affatur ; R/ lam profecto videt filia V/ Per fenestras ; R/ Vere dignum memoria contra oriente<m> V/ Ut sciant illa<m> ; R/ Virgo Christi Barbara pede V/ Hoc est similis ; Noct. 2. In ip<er>a natatoria Barbara ; ant. lam induta Christi virgo ; ant. De fenestus surgit questio ; R/ Pater repletus V/ A domino fit signum ; R/ Verbere virgo discernitur V/

Dii dicit pedes ; R/ Sevo laceratur virgo V/ Bonum est in domino ; Noct. 3. ant. lam ad celos itaque dei ; Protrahitur iussu p<re>sidis ; ant. Respondit virgo dii ; R/ Indignans p<re>ses iubet V/ Hec non terrore ; R/ Preses fremens en repletus V/ Sed stat pro fide ; R/ Ora pro famulis rege<m> V/ Munere divino ; L. ant. Barbaram p<re>ses iubet ; ant. Ut ergo saltim ; ant. Virgo domini orabat ; ant. Multu<m> valet iusti ; ant. lam ap<ri>re filia occiditur ; Ab. O sanctissima virgo ; V2 am. O Christi pietas o<mn>i prosequenda laude.

162v Nicholai ; In conceptione beate Marie Virginis. V1 ant. Gaude mater ecc<lesi>a nova frequentans (*AH* 5, n° 12, ordo différent ; concordances avec Cambrai 38, 405 mais quelques différences d'ordo dans le responso-rial, v. B. Hagg, *Two Cambrai antiphoners...*, p. xx) ; 169v Nat. Authberti (!). ant. Ave presul gloriose (*CAO* 1541) ; am. Letentur omnium agmina ; Inv. Celorum regem laudemus conctipotente ; Noct. 1. ant. Gloriosus in etate pu<er>ili (*CID* 202008), etc. R/ Magnificum sacri po<n>tificis V/ Laudet dominum (*CID* 601354) etc. [concordance avec Cambrai 38, 237v-40v ; éd. Goudesenne, Thèse de doctorat, version de 1995, t. II, 18-34] ; 172 Nichasii. am. Gloriosus victor Nichasius (*CID* 202014) ; Inv. Iubilemus deo beatorum martirum (*CID* 100161) ; Noct. 1. ant. In sectatione barbarica, etc. ; R/ Cum divino iudicio V/ Edoctus a domino (*CID* 600455) etc. (éd. GOUDESSENNE, *Offices historiques*, p. [229]-[239]).

175v Thome archiepiscopi. am. O Thoma apostole elegantissime structor in ethera fabrice faveto nostris q<uo>s clamoribus susceptis nostris pretibus ut venienti cum gaudio tuo freti auxilio laxato culpe vinculo occuriam<us> domino ; 176 Remigii, Hilarii. R/ Beatissimi Remigii gloriosa solemnitas V/ Sicut in apostolico (*CID* 600213) ; R/ Post vindictam scelerum (*CID* 601832) ; R/ O presul Christi V/ Precibus ergo (*CID* 601553) ; Suffr. ant. Iste est qui ante deum magnas (*CAO* 3426) (éd. GOUDESSENNE, *Offices historiques*, p. [79] sq.) ; 187 In solennitate sancte Aldegundis. R/ Audita voce Angeli beata Aldegundis V/ Respondens a<utem> Angelus (*CID* 600168) ; Noct. 1. Ammirabilis extitit, etc. R/ Beatissime Aldegundis infantia V/ Puratate innocentis (*CID* 600210), etc. [concordance avec Cambrai 38, 244v-47v ; éd. GOUDESSENNE, Thèse de doctorat, version de 1995, diocèses de Noyon-Tournai, p. 10 et sq.].

189 Veroni conf. am. Summa te laude veneramur ; Inv. Regem magnum mente et voce ; Noct. 1. ant. Beatus Veronus legem dei tractatus ; ant. Amplectens sanctitatis disciplinam ; ant. Cum insurgerent adv<er>su<m> se ; R/ Preciosus athleta dei V<er>onus ad salutem multorum V/ Abrenuntians huius seculi ; R/ Dum etatis maturitate rosea

feliciter ; Noct. 2. ant. Quia domine signatum erat lumen ; ant. Conglaturatur tibi ; ant. Gratias tibi domine rependimus ; R/ O virum sanctum Veronum V/ Salve Verone medice ; R/ Ad sepulchrum sancti Veroni quidam ; R/ Inter divinos divinarum V/ Venit auditum carens ; Noct. 3. ant. In te domine amator iusticie ; ant. Quia veritatem locutus est ; ant. Domine vitam petiit ; R/ Multa sunt e vestre miracula V/ Laudamus te deum mirabilem ; R/ Sancte dei vestre fragilitatis nocere ; V/ Exaudi gemitus pauperum ; R/ Gloriosus miles domini vestre igne divino V/ Angelorum gaudet societate ; L. ant. Mulieres quatuor sepulchrum ; Quid etiam membris ; Mane facit pro die ; ant. Quid gestatoria advectus ; ant. Languidus quoque ; Ab. Athleta domini egregius vestre ; V 2. am. Laude devota laudamus te Trinitas summa.

194 Nat. BMV Noct. 1. ant. Excelsi patris geniti (CID 201701) ; Tu prece profusa (CID 204992), etc. [pour les antiennes, concordance avec BnF lat. 151812, 345-51v] ; 194 In nativitate Waltrudis. am. Sancta preconiata recolentes venerande ; Inv. Adoremus salvatoris venerantes gratiam ; Noct. 1. ant. Beata Waldetrudis relicta terrena ; Cumque semet druinis ; Aggressa ergo religionis ; R/ Virtus domini Ihesu Christi tanto gloriosior V/ Cuius potestas ; R/ Illa quippe hominum conditio V/ Dum in corpore ; R/ Beata namque Waldetrudis V/ Armis fidei ; Noct. 2. ant. Erat beatam Waldetrudis sermone iocunda ; ant. Begninitatis tenax pudicitie ; ant. Talibus ergo pie actionis ; R/ Fuit itaque beatam Waldetrudis V/ Cogitatione sincera ; R/ In domo eius honestas V. In moribus eius ; R/ Ut mansuus animo V/ Sic namque ; Noct. 3. ant. Christi devota famula Waldetrudis sanctimonia ; ant. Propter vista iudicia ; ant. Invocavit te ; R/ Cumque semet divinis V/ Felicito igitur ; R/ Aggressa namque religionis V/ Cursu semet divinis ; R/ Cursu igitur felicitate V/ Angelorum collegio apostolorum ; L. ant. Sponsa domini ; ant. Serviens domino in timore ; ant. In terra huius deserti ; ant. Carnis sue refrenans ; ant. Corporis adhuc gravabatur ; Ab. Post immensas Waldetrudis Christo dilectissima ; V 2. am. O sponsa deo dilectissima Waldetrudis.

196v Agathe ; 201 Cathedra Petri ; 203v Aldetrudis. Inv. Adoremus regem regum tota devotione in beate Aldetrudis solemnitate ; Noct. 1. ant. Ante thronum vel Admirabilis extitit virgo Aldetrudis ; ant. Lex domini immaculata ; ant. Innocens manibus et mundo corde ; R/ Beatissime Aldetrudis ab infantia V/ Puritate innocens ; R/ Virgo prudentissima Aldetrudis spernens V/ Hunc esuriens ; R/ Erat Aldetrudis virgo veneranda V/ Equum erat diligi Noct. 2. ant. Diffusa est gratia in labiis ;

ant. Flumine sue doctrine ; ant. Fundamenta suor virtutum ; R/ Cumque prudentes virgines acceperunt V/ Fatue autem non sumptulerunt (CID 600506) ; R/ Audi filia (CAO 7826) ; Noct. 3. ant. Cantantes domino psallamus (CID 200726) ; ant. Exultet terra letentur ; ant. Quia mirabilia fecit (...) ; 205 (Ordinatio) Gregorii. V. 2 R/ Iste est de primioribus theologis V/ Hic est Gregorius (CAO 6997) ; am. Gaudeamus universi ecce filii (CID 201919) ; ant. Egregio beatitudinis (CAO 2615) ; Noct. 1. ant. Gloriosa magnifici voluntas (CID 201981), etc. R/ Fulgebat invenerando V/ Beatus vir qui metuit (CAO 6752) [concordances avec BnF lat. 17296, Valenciennes 114 et Worcester 160] ; 207 In solennitate beate Gertrudis. ant. Solaris dum volvitur (CID 204702) ; ant. Te clangat ergo (CID 204868), etc. Inv. Adoramus Christum regem sponsumque sanctarum (CID 100019) ; Noct. 1. Hodierne sollempnitatis gaudiaque (CID 202247), etc. ; R/ Venerabilis virgo Gertrudis generositate V/ Dum adhuc tenerrima (CID 602411), etc. [concordance avec B-Tongeren 63, 225-29v].

## ● Tome 2 (pars aestivalis)

Offices remarqués.

### TEMPORAL

26 In solennitate sancti Sacramenti. ant. Sacerdos in eternum (CID 204335) ; ant. Miserator dominus (CID 203126), etc. am. O quam suavis est (CID 203554) ; Inv. Christum regem adoremus... manducantibus dat spiritus pinguedinem (CID 100077) ; Noct. 1. Fructum salutiferum gustandum (CID 201878), etc. R/ Immolabit hedum V/ Pascha nostrum (CID 601107), etc.

### SANCTORAL

99 Suffr. Eligii. ant. Inter verba orationis (CID 202602) ; 118v Iacobi apostoli [et Christophori : les deux fêtes sont réunies, concordances avec Douai 857, 123v] ant. Apertus Christus ; R/ Alme perpetuum luminis lux apostole V/ Sedulus esto Christi benigne ; am. Honorabilem eximii diei ; Suffr. Christophori ant. Bonus athleta Christophorus laudans ; (Iacobi) Inv. Venite omnes christicole ad adorandum ; Noct. 1. Apostolus Christi Iacobus per synagogas ingrediens ; ant. Docente namque eo ; ant. Cum autem venisset Philetus ; R/ Apostolus Christi Iacobus per synagogas V/ Monita sequens ; R/ Sanctissimo Iacobo veritatem edocente V/ Furorem gentilium ; R/ Cumque venisset Philetus V/ Prius ergo quia ; Noct. 2. ant. Eo namque predicationi divine ; ant. Ait namque Philetus dolos ; ant. Audiens hec Hermogenes ; R/ Egregius Christi miles Christophorus V/ Divina vocatio ; R/ Christophorus Christum ferens V/ Invictus belliger domini ; R/ Dum complexisset beatus Christophorus



V/ Triumphator divin<us> Christoforus ; Noct. 3. ant. Accipe tibi baculum mei itineris ; ant. Tunc ille accipiens ap<osto>li sceptrum ; ant. His itaque gestis iam credulus ; R/ Instante vero tempore V/ Cum ergo duceretur ; R/ Cum beatus apostolus incredulorum V/ Permisit ei deus ; R/ Adest nobis valde letabunda V/ Divini muneris claritate ; L. ant. Predicante ap<osto>lo ; ant. Ap<osto>lus Christi fidem ; Videns ergo pontifex turbam ; ant. In nomine regis t<ri>um pu<er>orum ; H. Ortu phebi\* (AH 51, n° 109) ; Ab. Ap<osto>le Christi iacobe ; Ab. Viva C<hristi> hostia deo placens Christoforus ; V 2. am. O lux et decus Hyspanie sanctissime iacobe ; ant. Insignis martyr Christoforus.

Anne am. O rosa v<er>nalis (CID 203574) Noct. 1. R/ Anna florens V/ Clara quidem (CID 602741) ; R/ Styrps Aaron V/ Prodiit ex Anna (CID 602255), etc. [concordances avec Cambrai Impr XVI C 4, 148v-150 et Lubjana 19] ; 135 Gaugerici ant. Pontifex Christi Gaugericus m<er>ito (CID 203858) ; Inv. lubilemus omnes Christo confessorum ; Noct. 1. ant. Beatus vir Gaugericus sacerdos (CID 200602) ; R/ Sanctus vir domini et confessor Christi Gaugericus V/ Gloria et honore (CID 602172), etc. [concordance avec Cambrai 38, 46 et éd. GOUDESSENNE, Thèse de doctorat, version de 1995, t. II, p. 52-69] ; Bartholomei ap. ant. Gloriosus dei apostolus (CID 202005) ; ant. Postquam ergo salvator (CID 203898), etc. [concordance avec NL-Den Haag 70 E 4 pour les premières vêpres] ; Inv. Adoremus regem Christum dominum cuius honore ; Noct. 1. ant. Sanctissimo Christo apostolo Bartholomeo ; ant. Obnituit demon nec quos ; ant. Beatus igitur apostolus v<ir>tute ; R/ Beatus Bartholomeus orientis V/ Nam medium.

BIBLIOGRAPHIE. CGM 4°, t. VI, p. 74. LEROQUAIS, *Bréviaires*, t. II, n° 249, p. 69-73. Francis DE MEEÛS, « Chronique sur les études grégoriennes des moines de Solesmes », *Scriptorium*, 10, 1956, p. 281. Hellmut ROSENFELD, « Die Münchner Gebetsrolle Clm 28961. Zur Buch-u. Frömmigkeitsgesch. d. 15. Jhs. », *Gutenberg-Jahrbuch*, 1976, p. 48-56.

## Les Heures de Maubeuge, chef-d'œuvre de l'enlumineur valenciennois Marc Caussin

Dominique Vanwijnsberghe

Institut royal du patrimoine

À PARCOURIR LES DEUX INVENTAIRES illustrés du trésor du chapitre Sainte-Aldegonde, récemment publiés par Nicole Cartier<sup>1</sup>, force est de constater que les objets liés à cette institution, prestigieuse en son temps, sont très rarement parvenus jusqu'à nous. Les manuscrits ne font pas exception. Ceux qui ont pu être repérés à ce jour se comptent sur les doigts de la main<sup>2</sup>. C'est dire tout l'intérêt d'un livre d'heures à l'usage de Maubeuge, conservé à l'heure actuelle dans une collection particulière, qui fut enluminé par le Valenciennois Marc Caussin (doc. 1432-1479), un miniaturiste auquel j'ai consacré récemment une étude<sup>3</sup>. Cette courte contribution n'en reprendra que les conclusions et je me permets de renvoyer le lecteur à ma monographie pour une discussion plus approfondie de nombreux aspects qui ne seront qu'effleurés ici, en particulier l'intérêt considérable du livre pour l'histoire de la peinture à Valenciennes au XV<sup>e</sup> siècle. Dans ce qui suit, je m'attacherai plus modestement à feuilleter le manuscrit pour pointer systématiquement les liens qu'il entretient avec le chapitre de Maubeuge.

1 N. Cartier, *Reflets d'un trésor dispersé. Le trésor du chapitre de Sainte-Aldegonde de Maubeuge, 1482-1693*, Gand/Lille, 2015.

2 On signalera la partie d'été d'un bréviaire enluminé par le Maître du Cérémonial de Gand, un émule de Pucelle actif dans le Nord et en Hainaut, en collaboration avec le Tournaisien Piérart dou Tielt (Cambrai, Bibliothèque municipale, ms. 133. Voir V. Leroquais, *Les bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France*, 1, Paris, 1934, n° 127, p. 209-213 ; notice de F. Avril, dans *Les fastes du gothique. Le siècle de Charles V* (cat. d'exposition), Paris, 1981, n° 250, p. 303). Raphaël Coipel a eu la gentillesse de me signaler deux autres manuscrits originaires du chapitre maubeugeois : un capitulaire-collectaire de vers 1500 (Arras, Bibliothèque municipale, ms. 1321), enluminé d'une Crucifixion de style « ganto-brugeois » (f. 228v<sup>o</sup>) et un ordinaire des offices daté de 1582 (Arras, Bibliothèque municipale, ms. 1322).

3 D. Vanwijnsberghe, « Ung bon ouvrier nommé Marquet Caussin ». *Peinture et enluminure en Hainaut avant Simon Marmion (Contributions à l'Étude des Primitifs flamands, 12)*, Bruxelles,